

RTM : quel carburant pour les nouveaux bus ?

Diesel ou gaz naturel, quel sera le carburant des nouveaux bus de Marseille ? Le premier est plus polluant mais le second est plus cher et réclame des aménagements

Les bus de la RTM ne sont peut-être pas les plus polluants de la planète, mais leurs émanations ne rappellent que très rarement les doux effluves de nos garrigues.

Alors que la Régie des transports marseillais s'apprête à commander des bus pour renouveler son parc, de 12 à 17 ans d'âge, un débat est né au sujet du carburant des nouveaux véhicules. "Pour nous, la lutte contre la pollution atmosphérique est une priorité majeure", affirme pourtant Pierre Saracino, responsable développement à la RTM. Il rappelle que la moitié des transports en commun se font par métro ou trolleybus (électriques) donc "avec 0 pollution". Les quelque 500 bus diesel assurent le reste du transport et la RTM a prévu d'en remplacer une cinquantaine par an, pour plus de 50 MF.

Un premier appel d'offres avait été préparé par la RTM pour l'achat de bus au diesel dit dépollué. Sous la pression de Robert Assante, adjoint à l'environnement, la municipalité, majoritaire au conseil d'administration de la régie et principal bailleur de fonds, a imposé l'arrêt de cet appel. Il s'agissait de prendre le temps de réfléchir sur l'opportunité d'un carburant gaz naturel.

Un diesel plus propre

A la RTM, on défend le diesel. "Les fournisseurs font d'énormes progrès. Les nouveaux bus sont quatre fois moins polluants et respectent la norme européenne Euro 2. Le gaz naturel ou les autres solutions, on n'est pas contre. Il y a une forte demande des élus, ce que je comprends, mais il faut beaucoup d'aménagements. A court terme, on est beaucoup plus près du diesel."

L'achat de bus au gaz réclamerait en effet l'équipement des dépôts en stations de remplissage ou de compression et le raccordement des canalisations. "Comme ces bus n'ont d'intérêt qu'en centre-ville, cela veut dire qu'il faudrait aménager le dépôt de la Capelette", explique Jacques Rocca-Serra, adjoint aux transports



Du carburant que l'on mettra dans les futurs bus de la RTM dépendra la qualité de l'air que respireront les Marseillais.

(Photo Serge GUEROUULT)

de Marseille. Or celui-ci est trop petit. Il faudrait donc changer de dépôt !" L'élue note également le coût des bus "propres" : quelque 120 000 F de plus... Un enthousiasme très mesuré donc.

Sous la pression de la mai-

rie, la RTM a tout de même lancé une étude concernant le gaz naturel. Ses résultats ne devraient pas être connus avant plusieurs mois. Et les bus au gaz ne pourront de toute façon être acquis sans les aménagements requis. "Il y a donc dé-

bat", résume Jacques Rocca-Serra. "On attend ces travaux pour passer une commande à la fois de bus au gaz et au diesel. On passe directement commande de diesels."

"La santé avant tout !"

L'opposition est déjà montée au créneau. "La RTM ne se soucie pas de la pollution", lance le socialiste Jean-François Armogathe. "Elle va encore acheter des bus classiques et donc polluants pendant 20 ans". Du côté des associations, Claude Noble, présidente de l'association de développement des transports collectifs, s'inquiète. "Marseille est une des villes les plus polluées de France en matière de poussières noires. Il faut sortir du lobby pétrolier." Une solution 50-50 ne la satisfait pas non plus. "On reste ferme. La santé des citoyens doit passer avant tout. Il ne faut que du gaz naturel." Cette solution médiane est pourtant la plus probable, selon le secrétariat général de la mairie. Les très nombreux utilisateurs la renifleront rapidement.

Ecoforum : déjà trois ans de débats sur l'environnement

■ Lundi soir, le renouvellement des bus de la RTM était au cœur du débat de l'Ecoforum consacré à la pollution de l'air. Une cinquantaine de citoyens, souvent issus du milieu associatif, ont vivement interpellé les élus présents à la tribune. Parmi eux, Alain Rist, vice-président Vert du conseil régional d'Île-de-France est venu présenter sa politique en matière d'environnement.

Les rues piétonnes, l'incinérateur départemental ou les pistes cyclables ont également provoqué un débat.

Ecoforum est une association réunissant des élus de l'opposition municipale (PS, PC, Verts) qui depuis trois ans organise des débats sur l'environnement. "Mais nous sommes ouverts, souligne Jean-François Armogathe, vice-président. Robert Assante par exemple, adjoint au maire, y participe souvent."

Un nouveau cycle est prévu l'an prochain. Le premier débat concernera le Plan d'occupation des sols de Marseille, le 20 septembre.

► Renseignement au :
☎ 04 91 41 21 20.